



Maison Chance

Journal de l'Association Maison Chance Suisse

Le projet «Envol» se précise

Le projet de rêve, conçu à l'origine avec une architecture d'avant-garde pour 250 apprentis, a été revu pour mieux tenir compte des réalités locales et des soutiens financiers que peut raisonnablement espérer la Maison Chance.

La construction du nouveau centre de formation se réalisera sur le terrain acquis en l'an 2000 avec un financement de notre association. Ce terrain est situé à un kilomètre de l'actuelle Maison Chance. Le chantier sera conduit par des architectes vietnamiens, selon les normes et avec les matériaux usuels de la construction au Vietnam.

Le Centre Envol devrait pouvoir accueillir quelque 200 apprentis la première année, et près de 300 pour les années suivantes. Il est prévu cinq classes pour la scolarisation de base (écriture, mathématiques, histoire, géographie, biologie, langues) et des locaux équipés pour quatre filières de formation professionnelle (dessin, couture, menuiserie, informatique).

Dès que le centre sera en fonction, les locaux de l'actuelle Maison Chance pourront être consacrés exclusivement à l'accueil des orphelins et des handicapés ainsi qu'au logement des apprentis.

L'investissement nécessaire à la construction et à l'équipement du centre de formation s'élève à 270'000 dollars US, soit environ 400'000 francs suisses. Le budget de fonctionnement total de la Maison Chance et du Centre Envol réunis s'établit à 128'000 dollars, soit près de 200'000 francs suisses par année.

Assemblée générale

L'assemblée générale annuelle de l'Association Maison Chance Suisse s'est déroulée à Morges le 12 septembre 2003, en présence de Tim Aline, des membres du comité et d'une dizaine de membres actifs. Elle a approuvé le rapport d'activités oral présenté par le comité, de même que les comptes de l'association.

Le comité sortant, réduit à cinq membres du fait de deux démissions, a été réélu en bloc. Son président reste le Dr Jean-Marie Choffat, qui vient de prendre une retraite toute relative de ses fonctions à l'Hôpital de Morges. Sont également réélus Christophe Ansermoz, vice-président, Laurent

Rebeaud, secrétaire, Jean-Alexandre Ducrest, trésorier, et Sophie Hornung.

L'assemblée a approuvé les objectifs du comité, qui voudrait pouvoir assurer le financement du fonctionnement ordinaire de la Maison Chance, pour lui donner un minimum de sécurité et permettre que l'essentiel des ressources extraordinaires (sponsoring, dons etc.) puissent être investies dans le développement et la réalisation du projet «Envol». Cet objectif suppose environ 300 membres payant régulièrement leurs cotisations. Nous sommes à mi-chemin. C'est pourquoi le comité se concentre dans l'immédiat sur une campagne de recrutement de nouveaux membres, à laquelle chacun est appelé à participer.

Dernières nouvelles de Saigon

Les nouveaux arrivés

Tam a une trentaine d'années. Il est orphelin depuis son plus jeune âge. Devenu tétraplégique suite à un accident de travail il y a dix mois, il a été accueilli à la Maison Chance après une longue hospitalisation. Il est dorénavant le paralysé le plus faible de notre foyer.

Long, 15 ans, est un enfant des rues rencontré à Nha Trang (voir le récit de sa rencontre à la page 3).

Hanh est une jeune fille pouvant marcher avec des attelles.

Cang est hémiplégique suite à une fièvre il y a deux ans.

Vu est hémiplégique suite à un accident cérébral.

Les départs

Notre grand Binh est à la Maison Chance depuis 10 ans. Il a aujourd'hui 22 ans. Il était allé faire un stage de dessin textile en France l'année passée. Il s'est marié il y a quelques mois. Il vit désormais avec sa femme à l'extérieur de la Maison Chance, mais continue de travailler dans notre atelier de dessin.



Long, 15 ans, enfant abandonné originaire de Hué, rencontré à Nha Trang lors des premières vacances d'été de la Maison Chance. On lui a fait une place dans le bus lors du retour à Saigon.

Deuil

Suol, un paraplégique de 33 ans, jeune père d'une petite fille de 6 ans, s'est éteint le 23 septembre passé. Il habitait avec sa femme et son enfant à l'extérieur, mais

(suite à la page 2)

Dernières nouvelles de Saigon

(suite de la page 1)

nous le suivions depuis plusieurs années car il était atteint d'une grave insuffisance rénale. Nous prenions en charge ses hémodialyses, trois séances par semaines. Mais ça n'a pas suffi... Il est décédé, laissant derrière lui une petite orpheline.

Traitement en Amérique

Hieu, un des jeunes de la Maison Chance, vient de rentrer des Etats-Unis où il a passé plus de deux mois. Hieu est à la Maison Chance depuis plus de cinq ans. Ses jambes sont très faibles. Il est le fils de Van, une femme paralysée d'une quarantaine d'années. Hieu est debout, mais Van, sa mère, vit en chaise roulante. Elle a probablement été victime de l'agent orange, arme chimique contenant de la dioxine que l'armée américaine a déversée sur le pays à l'époque de la guerre du Vietnam. Hieu n'a pas pu être opéré, car sa paralysie est progressive, mais on lui a fourni de bonnes attelles pour que ses pieds soient plus sûrs. Il a appris un peu d'anglais, quelques coutumes occidentales... et a pris cinq kilos !

Stage en France

Au début du mois de septembre, je suis venue en Europe avec deux bénéficiaires d'un programme soutenu par la Région Rhône-Alpes: Nhi et Phung. Nhi a aujourd'hui 20 ans. Il est orphelin, et vit depuis 1995 à la Maison Chance. Phung, accidenté il y a bientôt 10 ans, est paraplégique et vit avec nous depuis 1996. Ils suivent un

stage de dessin textile dans un atelier de Lyon, jusqu'à mi-novembre. Depuis le début de ce stage de perfectionnement, ils ont déjà vendu quelques dessins réalisés en France !

Stagiaires étrangers

Monica Larsen a passé 3 mois chez nous pour un stage en physiothérapie. Elle a collaboré avec notre physio et nous a donné une aide précieuse. La barrière de la langue fut néanmoins un handicap...

Guillaume Manucci, stagiaire d'architecture en dernière année, a passé plus de deux mois avec nous cet été. Il a fait avancer le travail de mise en place de la future construction du centre de formation «Envol». Il a servi d'intermédiaire entre les architectes et ingénieurs vietnamiens et l'architecte bénévole français.

Hoang Son, boat people arrivé en France



Les chaises roulantes ont aussi parfois besoin de rustines! Réparation sur le trottoir par Nhi et Hoang Son, avec le sourire de Thuy (au centre), présidente de l'Association Maison Chance France, qui passait par là...

il y a 10 ans, termine une formation en agent de communication de santé. Il est resté à la Maison Chance durant deux mois et demi, prenant en charge tous les cours de français.

Deux Françaises, stagiaires en ergothérapie, vont venir nous aider pendant 2 mois, à partir de fin décembre.

Délégation française

Nous avons eu la visite de la présidente de l'association Maison Chance France, Thuy Phan, ainsi que l'architecte Philippe Villien qui a travaillé bénévolement pour le projet «Envol». Durant le séjour de cette petite délégation française nous avons rencontré les autorités de Ho Chi Minh Ville ainsi que notre partenaire, le Comité Solidaire Catholique.

Il pleut sur la maison...

Au sud du Vietnam, les inondations continuent en cette période des pluies.

La semaine passée, nous avons eu la visite du président de la Croix-Rouge suisse. Il y avait de l'eau dans les chambres et je crois que ça l'a impressionné...

Actuellement les autorités locales ont fait des plans d'élargissement de la ruelle qui se trouve entre nos deux bâtiments. Ils ont l'intention de prendre 3,7 mètre de chaque côté, ce qui signifie 7,4 mètres sur toute la longueur de notre maison ! Il va donc falloir réaménager les lieux et reconstruire pour actualiser le foyer. Ces restructurations coûteront dans les 30'000 dollars, soit l'équivalent de 45'000 francs suisses.

Tim Aline

La TV vietnamienne tourne à la Maison Chance

Au mois d'août passé, pour la première fois depuis la création de la Maison Chance, la télévision vietnamienne est venue pour filmer nos activités, dans le cadre d'un projet de film documentaire sur les structures d'accueil pour handicapés et autres personnes en marge de la société. Il semble que les producteurs de l'émission s'intéressent tout particulièrement à la Maison Chance.

En début de semaine prochaine l'équipe de la télévision va revenir chez nous pour tourner quelques scènes additionnelles. On se réjouit de voir le résultat sur le petit écran!

Noël au Vietnam

Il y a seulement 8% de catholiques et 1% de protestants dans la population vietnamienne, mais Noël est tout de même une fête importante dans le pays.

Les catholiques vivent l'Avent dans un climat actif, en faisant des visites aux orphelins, aux handicapés, aux lépreux et aux personnes atteintes du SIDA. Il y a aussi plusieurs dates de recueillement. A l'approche de la fête, toutes les églises préparent des cantiques, décorent et font des crèches de toutes sortes.

Quand la nuit de Noël arrive, tout se transforme. Les maisons sont soignées, chacun prépare l'arrivée de Jésus. On décore les habitations. A Ho Chi Minh Ville, il y a des rues de deux à trois kilomètres de long envahies de crèches, de luminaires.

En fait, Noël n'est pas seulement un événement pour les chrétiens. Beaucoup de familles non chrétiennes allument une bougie ou décorent des sapins. Le père Noël va dans les foyers pour distribuer des cadeaux aux enfants, selon les commandes des parents.

Le jour de Noël, les chrétiens vont à l'église. Les jeunes hommes et les jeunes filles mettent des habits élégants. Certains portent le bonnet rouge du père Noël. A Saigon, ils vont au centre ville, autour de Notre Dame et s'amuse toute la nuit, comme lors de la plus importante manifestation de l'année, le réveillon du jour de l'an (selon le calendrier lunaire).

Noël est devenu une fête populaire, spécialement dans les grandes villes du pays. Noël est au goût du jour!

Phan Khac Tu



Une grande première: des vacances à la mer

Pour la première fois de leur vie, les pensionnaires de la Maison Chance ont passé dix jours de vacances à la mer. Le récit de Tim Aline.

Le nouveau bus de la Maison Chance nous a emmenés en vacances d'été. On décida d'aller à Nha Trang, une ville à plus de 500 kilomètres de chez nous. La place est renommée pour ses beaux paysages, et surtout pour sa plage de sable fin.

Notre véhicule est un quinze places, mais lorsqu'on rabat la dernière banquette pour caser les chaises roulantes, il reste moins de places assises. Tous le monde voulait partir, mais certains des handicapés étaient malades, d'autres avaient du travail. Certains enfants sont également restés à la maison car ils n'avaient pas été très sages avant les vacances.

35 vacanciers en deux voyages

Finalement, il y avait 35 inscrits au grand départ. Pour conduire tout le monde à destination, il fallait faire deux voyages! Je suis partie avec le premier. Le minibus était plein à craquer: seize enfants et adolescents, les bagages et sept chaises roulantes. Nous nous sommes d'abord arrêtés dans les montagnes; les jeunes ont pu se promener dans les champs de café et admirer les cascades de Dalat. Puis nous nous sommes arrêtés à Ca Na, un petit village en descendant sur la côte. Nous y avons passé quelques jours, dans de jolis bungalows au bord de la mer. Dans des eaux turquoise, les enfants ont attrapé de superbes poissons multicolores...qu'ils ont fait griller le soir même!

Notre chauffeur est immédiatement retourné à Hô chi Minh Ville pour chercher le reste de l'équipée: seize jeunes adultes en chaises roulantes! Nous les avons retrouvés épuisés, deux jours plus tard, à Nha Trang, dans un joli hôtel qu'ils

avaient bien déniché et où chacun a pu trouver une place.

Légers comme des bien portants

Nous avons passé à Nha Trang plus de dix jours à nous baigner, à prendre le soleil et à nous sentir bien. Certains découvraient la mer pour la première fois et apprirent à nager. D'autres, qui savaient nager avant d'être paralysés, passaient de longues heures sur de grosses bouées louées sur la plage (voir photo ci-dessous). Ils se laissaient voguer au gré des vagues ou partaient au large jusqu'à la bouée limitant la zone de baignade, sur laquelle ils ont gravé «Maison Chance, 07.08.03».

Dans l'eau, les paralysés se sont sentis légers dans leurs corps, comme les gens normaux. Ce furent des moments inoubliables. Des moments qui les aident à se souvenir que dans la vie il y a aussi du plaisir.

Solidarité entre enfants

Nous avons fait connaissance avec les gens du coin, et particulièrement les enfants des rues. On devint amis avec ces petits travailleurs vendant des cartes postales, cirant les chaussures ou faisant les ordures. On s'est baignés avec une vingtaine de ces gamins, on les a emmenés dans notre hôtel pour qu'ils puissent se doucher. Les enfants de la Maison Chance ont donné leurs habits aux enfants des rues car ces derniers n'avaient pas de rechanges. La plupart ont encore des parents, mais ce sont des gens pauvres qui travaillent dans les rizières, au nord du pays. Ils laissent leurs enfants se débrouiller en ramassant des ordures et en faisant des «petits métiers»...

La rencontre de Long

Dans le nombre, un des jeunes a retenu mon attention: Long. Il n'avait pas le même accent que les autres. Il était descendu des hauts plateaux et survivait à Nha Trang depuis deux semaines en ramassant des ordures. Il avait juste 15 ans. J'appris qu'il n'avait jamais connu son père, et que sa mère avait été contrainte de se remarier. Le nouveau mari n'aimait pas Long, et Long fut chassé de la maison. Il vécut errant, en revoyant de temps en temps sa mère en cachette, jusqu'au jour où le beau-père les surprit et les frappa en menaçant de les tuer s'ils osaient recommencer. C'est alors qu'il a pris la fuite. Nous l'avons rencontré après une année d'errance, de faim et de maladie.

Très rapidement, Long est devenu un membre de notre groupe. Deux jours avant notre retour, je lui ai dit: «Veux-tu venir avec nous à la Maison Chance? Tu pourra apprendre à lire, écrire et compter. On t'aidera à apprendre un vrai métier pour que tu n'aies plus jamais besoin de mendier ou de ramasser les ordures.» Il a répondu par un immense sourire, et n'a pas fermé l'oeil de la nuit avant le départ pour la Maison Chance.

Nous sommes ainsi revenus de vacances avec un enfant de plus. Depuis deux mois Long a commencé sa scolarisation. C'est un garçon intelligent. Il aime aussi beaucoup les arts martiaux et on l'a inscrit à un club de karaté vietnamien où il va chaque jour en vélo.

Long fait désormais partie de notre grande famille. Il veut vraiment saisir la chance qui se présente à lui. C'est cela, la Maison Chance: permettre à des exclus d'oublier le mépris de la société et de dépasser les contraintes de la survie au jour le jour, pour concevoir et réaliser un projet d'avenir.

Tim Aline



La fabrication des cartes de Noël

Les cartes de Noël de la Maison Chance sont des créations originales. Chacune est peinte à la main.

L'atelier de dessin de la MC est composé d'une quinzaine de membres. Deux tiers sont formés depuis plusieurs années. Les autres sont encore en apprentissage. Nos dessinateurs sont de jeunes handicapés – y compris 3 tétraplégiques – et des adolescents orphelins en fin de scolarité. Ils continuent pour la plupart à suivre des cours du soir pour améliorer leur culture générale.

A l'occasion des fêtes de fin d'année, nos dessinateurs vous proposent des cartes de voeux originales, peintes entièrement à la main.

C'est une création collective. D'abord, tout le groupe travaille sur la conception des



modèles. Puis nous choisissons ceux qui nous paraissent les plus réussis. Enfin nous passons à la production artisanale. Chaque carte est une peinture miniaturisée unique qui est en suite collée sur une couverture en carton.

Chaque dessinateur a sa méthode de travail ainsi que son rythme. Tous le monde peint, mais la coupe du carton (qui deviendra la couverture de la carte) est faite par les

paraplégiques et les jeunes valides. Cet exercice demande de la force et de la précision des membres supérieurs, ce qui est trop difficile pour les tétraplégiques.

Quand le produit est terminé, l'auteur écrit son nom sur la carte, et met le tampon de la Maison Chance pour que les futurs utilisateurs sachent d'où vient le rare produit !



Adresses

Maison Chance, Vietnam

Tim Aline Rebeaud
06/17 Ap 8, Xa Binh Hung Hoa
Huyen Binh Chanh
Ho Chi Minh
Vietnam
tél. : +84 887 551 71
fax : +84 887 551 71
e-mail : tim@maison-chance.org

Association Maison Chance Suisse

Case Postale 2106
1002 Lausanne
Suisse
tél. : +41 21 652 65 25
e-mail : comite@maison-chance.org

Association Maison Chance France

17, rue Hénon
69004 Lyon
France
tél. : +33 6 20 60 41 78
e-mail: maisonchancefrance@9online.fr

Formule d'inscription à renvoyer à l'Association Maison Chance, case postale 2106, Lausanne

Nom, prénom : _____

Adresse complète : _____

Tél, fax, e-mail : _____

(Cochez les cases qui correspondent à vos choix)

Je désire soutenir les activités de la Maison Chance sous la forme suivante:

- Membre de l'Association Maison Chance Suisse (avec droit de vote à l'Assemblée générale et abonnement au journal de la Maison Chance)
Je préfère payer la cotisation annuelle de Fr 150.—
 au début de chaque année
 par un versement mensuel de Fr 12.50.
- Sympathisant (avec abonnement au journal de la Maison chance)
Je m'engage à verser
 une contribution de Fr _____ au début de chaque année
 une contribution mensuelle de Fr _____.
- Donateur occasionnel
 Je verse la somme de Fr _____ pour soutenir les activités de la Maison Chance au ccp 17-453245-1.
 Je désire recevoir régulièrement le journal de la Maison Chance
- Travail concret
Je suis disposé à soutenir la Maison Chance en offrant, dans les limites de mes disponibilités, une collaboration dans les domaines suivants:
 secrétariat
 organisation de réunions (conférences, expositions, stands) tenue de
 stands (distribution d'informations, vente d'objets en faveur de la Maison Chance)

Date et signature : _____